

LES PROGRES DE LA SCIENCE

Il est à la mode, dans certains milieux, de décrier la science et ses progrès. M. Berthelot a vivement relevé ces appréciations si peu exactes, mais il nous a semblé utile d'opposer à l'éloquence des paroles de notre savant compatriote, l'éloquence, plus grande encore, des faits scientifiques, des grandes conquêtes dont cette fin de siècle peut s'enorgueillir à juste titre.

Supposons donc, pour rendre notre démonstration plus éclatante, un simple mortel tombé en léthargie au lendemain de la fermeture de l'Exposition de 1889, c'est-à-dire il y a moins de neuf ans, et ne connaissant par suite que les progrès réalisés et consacrés à l'époque de notre dernière grande manifestation internationale. Son admiration et ses études devraient se porter sur :

1° La *bicyclette*, qui révolutionne les mœurs actuelles ; et dont il n'existait alors que de rares spécimens bien grossiers comparés à la petite reine de nos jours ; 2° L'*automobile*, à pétrole ou électrique, dont l'avenir est peut-être plus grand encore que celui de la bicyclette ; 3° Les *chemins de fer électriques*, qui n'existaient pas en 1889 (il n'y avait que des tramways), et qui modifieront les conditions d'exploitation des grandes lignes au siècle prochain ; 4° Les *courants polyphasés*, qui permettent de répandre et de distribuer à toutes distances les forces motrices naturelles ; 5° La *turbine de Laval*, un procédé nouveau – un point de vue industriel – de l'utilisation mécanique de la vapeur à haute pression ; 6° Le *moteur à combustion intérieure*, de M. Diesel, qui constitue le procédé le plus économique actuellement connu de transformation de la chaleur en travail ; 7° Le *carbure de calcium*, qui donne naissance à l'acétylène, l'un des illuminants du siècle prochain ; 8° Le *cinématographe*, dont on nous a émerveillés jusqu'à saturation ; 9° Les *rayons Röntgen*, qui révolutionnent l'art de guérir.

A ces neuf découvertes, ou grandes inventions dont les résultats sont acquis, et dont nous faisons chaque jour notre profit ou notre agrément, il convient d'ajouter : 10° L'*air liquide industriel*, aujourd'hui acquis par les travaux de M. Linde ; 11° La *photographie des couleurs* dont les derniers résultats si merveilleux obtenus par MM. Lumière viennent d'être présentés à l'Académie des sciences par M. Mascart ; 12° La *télégraphie sans fil*, pleine de promesses ; 13° La *lumière froide*, obtenue par luminescence de gaz raréfiés traversés par l'effluve électrique ; 14° Les *courants de haute fréquence*, dont M. Tesla et le Dr d'Arsonal ont tiré un si merveilleux parti.

En moins de dix ans, dans le seul domaine de la mécanique et de la physique, c'est quatorze numéros nouveaux à sensation que nous devons ajouter à la liste déjà longue des conquêtes scientifiques du dix-neuvième siècle, et qu'il nous faudrait expliquer à notre léthargique à son réveil.

E.H.

La Nature

Revue des Sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie

7 mai 1898, page 355